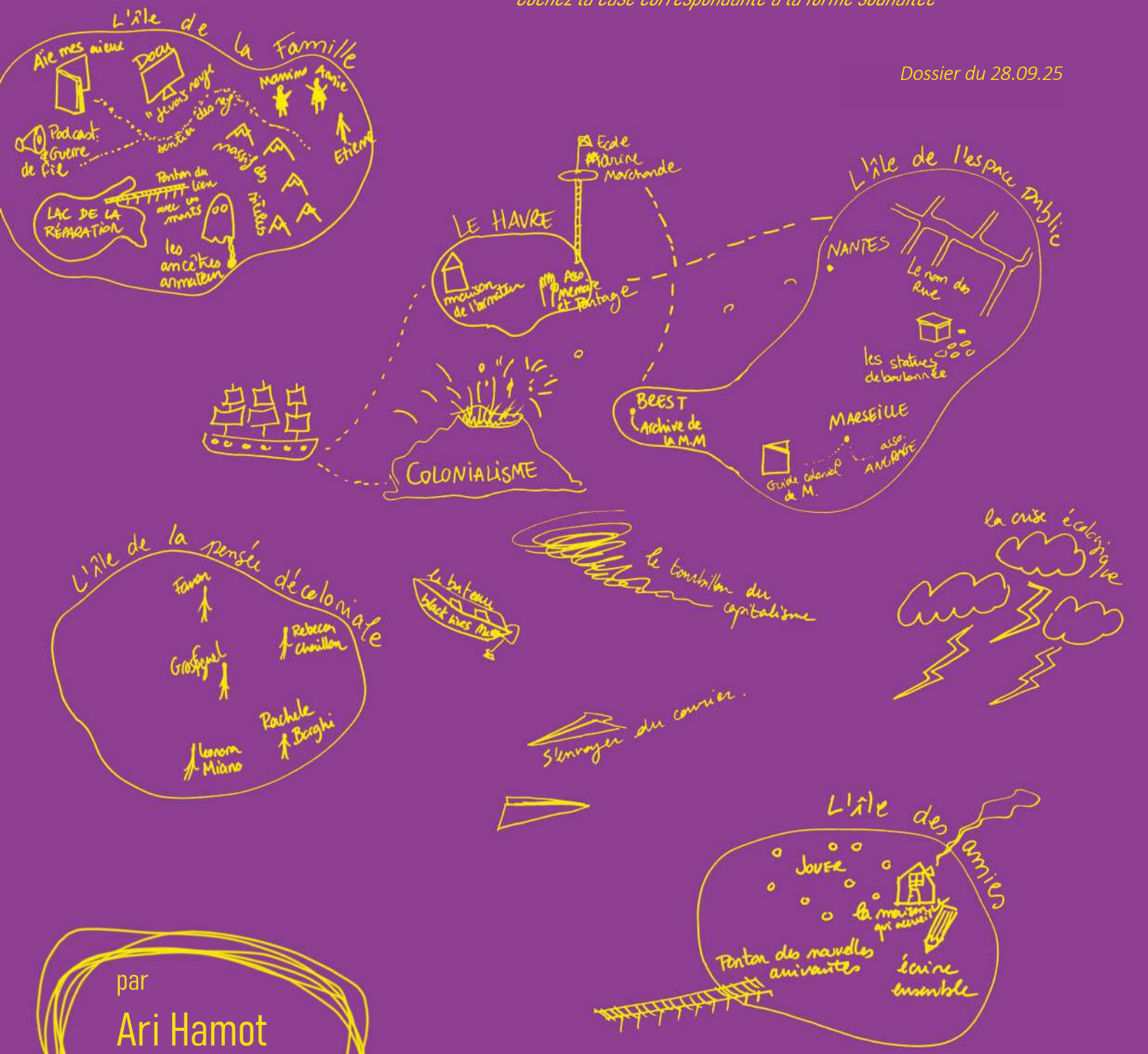
Mange Tes Maux :

- ☑ #BalanceTesAncêtres
- ☑ La plombière de l'Histoire
- ☑ Correspondance d'Outre-Tombe

Cochez la case correspondante à la forme souhaitée

Dossier du 28.09.25



par

Ari Hamot

arihamot@proton.me

07 50 30 79 74

la culture avec la copie privée

Beaumarchais SACD

SUR LE PONT CNAREP • LA ROCHELLE

CHAHUTS arts de la parole et espace public

LA CITÉ THÉÂTRE DES ÉCRITURES DU RÉEL

Le Grand — T Théâtre de Loire—Atlantique

FAI-AR

Je suis Ari Hamot, artiste de l'espace public, scénographe, performeuse, et sortante en 2025 de la dixième promotion de la FAI-AR; avant tout bricoleuse, et rêveuse pragmatique.

Mange tes maux, un point de départ géo-familial

Le point de départ de la recherche que je nomme ***Mange tes maux***, est mon histoire personnelle: j'ai des ancêtres armateurs et esclavagistes, au Havre les Begouën Demeaux et les Foäches, ainsi que les Rossignol à Nantes. Une histoire familiale, dont je ne me rappelle plus du jour où l'on m'en a parlé pour la première fois, un sujet toujours abordé à demi-mot.

Aujourd'hui, cette histoire, je veux la connaître. Je veux la nommer et la prendre à bras le corps. Autant l'histoire de mes ancêtres que celle avec un grand H. L'intime et le collectif. Quels sont les héritages individuels et sociétaux, que puis-je en faire et qu'en faisons-nous?
La recherche s'appuie d'une part sur le récit de mes ascendants en me questionnant sur les répercussions dans ma propre vie. D'autre part, elle s'appuie sur les traces du colonialisme dans l'espace public, en interrogeant les récits historiques portés par les noms de nos rues et de nos monuments.

Connaître cette histoire: celle qui commence avec la traite atlantique qui entraîne un système dans lequel des êtres humains sont considérés comme des objets et où la mondialisation se met en place. Les richesses matérielles convergent alors vers les puissances coloniales depuis les terres qu'elles se sont appropriées. La traite négrière apparaît comme une phase fondamentale dans l'organisation de notre monde capitaliste, que Malcom Ferdinand nomme «le Négrocène»[1].
Regarder l'organisation du monde d'aujourd'hui qui a découlé de cette histoire : les relations entre les bouleversements écologiques et un système d'extraction des terres et du vivant qui est en place depuis cette période.

Regarder l'histoire passée donc, pour regarder l'histoire présente. Pour envisager une transformation sociétale et le changement de paradigme qui semble nécessaire pour sortir du racisme. La décolonialité, c'est-à-dire la transformation dans les esprits et les représentations au-delà de la fin administrative des colonies.

Dans un article de Mediapart, Quoc Anh écrit «la décolonisation c'est s'attaquer à ses racines», je m'y atèle donc, à mes racines. Pour savoir et dire. Edouard Glissant disait «L'esclave de l'esclavage c'est celui qui ne sait pas ou qui ne veut pas savoir ».

D'où se fait l'écriture

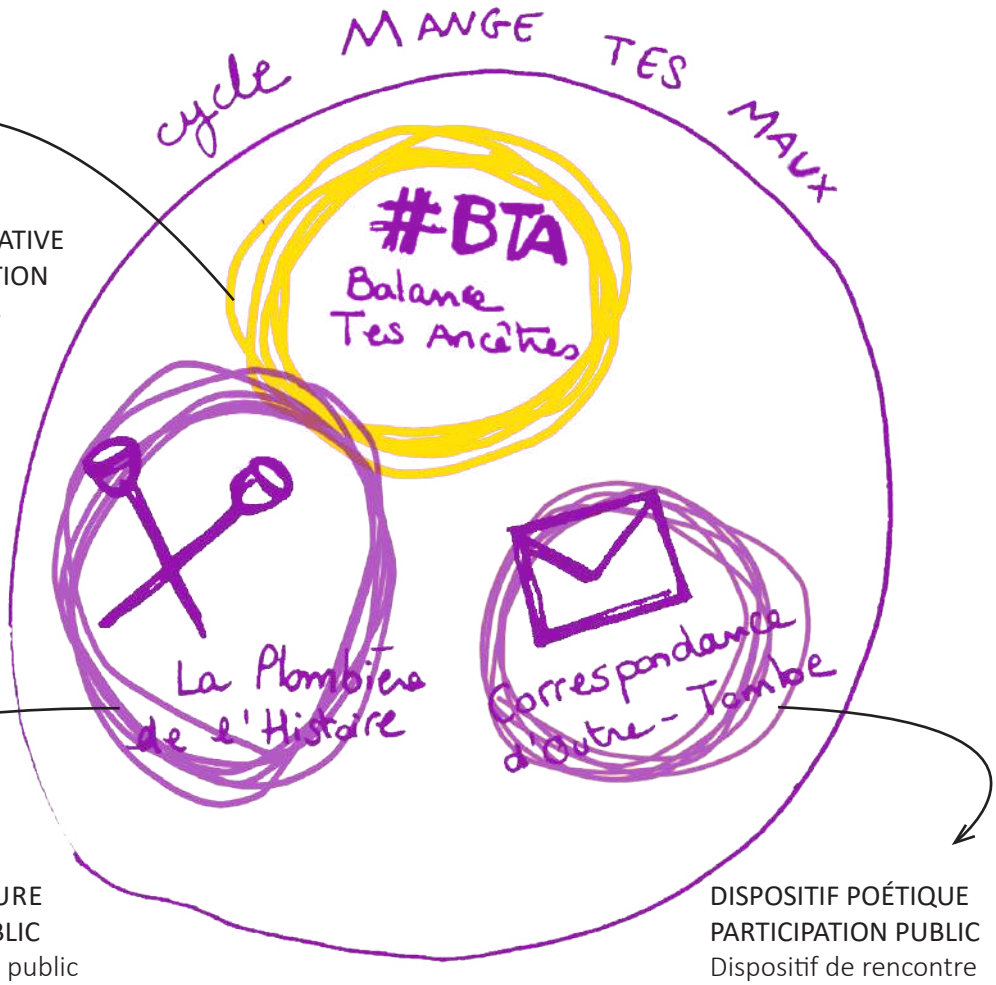
J'écris d'une place de privilégiée[2] qui ne veut pas être prisonnière de l'histoire,
qui veut l'ouvrir, la disséquer, pour la faire résonner.
J'écris depuis la côte, celle où les bateaux partent et arrivent du monde entier.
J'écris depuis la côte où la mer est une amie,
où la mer est ~~un cimetière~~ une fosse commune.
J'écris en résonance avec les mots de Rachele Borghi, Frantz Fanon, Leonora Miano,
Joëlle Sambi, Nevé Dumas, Olivier Marboeuf

---

1 *Une écologie décoloniale, penser l'écologie depuis le monde caribéen*, Edition du Seuil, 2019

2 Je suis blanche, née et ayant grandi à Paris d'une mère et d'un père tous deux fonctionnaires, de classe moyenne avec patrimoine économique et capital culturel sur plusieurs générations.

Mange tes maux se développe sous plusieurs formats menés en parallèle. Ces différentes formes artistiques proposent des rapports variés aux spectateur.ices ainsi qu'à l'espace public. L'engagement du public est plus ou moins élevé et la durée de l'action artistique est variable. Ces formats sont indépendants les uns des autres, tout en se croisant , ils peuvent aussi être regroupés dans un même espace temps.
La Plombière de l'Histoire et Correspondance d'Outre-Tombe sont à la fois pensés comme des œuvres et comme des protocoles d'écriture. Ces deux formats sont donc à la fois des objets artistiques diffusables et nourrissent l'écriture de #BalanceTesAncêtres.



CRÉATION PERFORMATIVE
SOLO EN DÉAMBULATION
Fragments adaptables
Ecriture contextuelle
Tout public

PROTOCOLE D'ÉCRITURE
ENGAGEMENT DU PUBLIC
Impromptus en espace public
Rencontre individuelle
Écriture poétique
Temps long

DISPOSITIF POÉTIQUE
PARTICIPATION PUBLIC
Dispositif de rencontre
Espace public (urbain / rural)
Plusieurs jours
Public convié et non convié
Temps individuel + temps collectif

Le rapport à l'espace public dans *Mange Tes Maux*

J'affectionne les spécificités et les particularités qu'offre l'espace public, en jouant entre public convié et non convié pour faire surgir la poésie dans le quotidien du public. Une poésie qui puisse être à la fois douce et amère, piquante et tendre, dérangeante et stimulante.
Influencée par « l'esthétique de la relation », je considère la rencontre comme une œuvre, et y porte donc un grand soin, tout en demandant une implication personnelle aux personnes qui l'acceptent.
Inspirée par la performance comme un art de l'engagement, j'envisage les différents formats comme des aventures artistiques pour l'ensemble des personnes y participant et y assistant.

Spectacle
env. 1h
Public convié
Tout public
Déambulation urbaine

#BalanceTesAncêtres

Solo performatif et déambulatoire dans l'espace public

Jeu, écriture, scénographie : **Ari Hamot**
Collaboration artistique à la mise en scène : **Lucie Monziès**
Dramaturge et direction de performeuse : **Pina wood**
Assistante scénographie : **Marion Casenave**
Création sonore : en cours
Conseil historique : **John Sley Pierre**

CRÉATION 2027

PRÉSENTATION VIDÉO

On suit une femme qui sort d'une bouche d'égout. Elle raconte de la honte, de la violence, et parfois de l'amour. Les histoires qu'elle exhume sont celles qu'on ne lui a pas racontées. Elle raconte qui sont ses ancêtres. On la suit. Elle fait le récit d'une traversée intime dans la ville et dans sa vie. Elle raconte des traces, celle des grandes découvertes, celle du colonialisme. Elle déracine les archives. Elle acte une poésie par des gestes parfois étranges. C'est un mélange de texte et d'image comme des tableaux mouvants.

Ce spectacle est un solo où je me raconte, où je raconte l'histoire de mes ancêtres et le monde dans lequel je vis, et ce que je vois de celui-ci. Je questionne les narrations présentes dans nos villes, les récits des dominants portés par le nom des rues, par l'architecture mais aussi et surtout ancrés dans nos histoires quotidiennes et dans nos corps. Entre humour et incision, ce spectacle tentera de parsemer de manière visible et invisible des actes et des paroles réparatrices.

Registre

Entre humour et solennité : poésie grinçante

Cette histoire est abordée via différents registres qui se juxtaposent de manière très rapide. La légèreté côtoie la gravité, le rire et les larmes: une façon d'accepter l'héritage esclavagiste avec de l'auto-dérision et de la lucidité, pour trouver la justesse de parole et d'actes.
Le costume se veut aussi le reflet d'un statut qui se délite au profil d'une génération ancrée et connectée à l'ensemble de ces contemporains. Les objets présents au plateau participent au détournement de registre et au décalage.

FRAGMENTS

- Manger les ancêtres
- Boire la soupe des égouts
- Être ensevelie sous les archives
- Une femme dont le cœur fume
- Des rires qui viennent d'en dessous d'une plaque d'égout
- Un fil à linge avec dessus des livres trempés de sang
- Sortir très élégante des souterrains avec des chaussures brodées
- Un café, dans une tasse en porcelaine, qui laisse les dents noires
- Un Arbre généalogique qui apparait sur un mur quand on y jette de l'eau croupie
- Soulever le tapis, en dessous du sucre et au revers du tapis des chiffres , ce sont le nombres de personnes captives déportées au départ puis à l'arrivée des bateaux négriers du port d'attache
- Danser, une danse qui devient une bagarre
- Une statut qui s'anime et qui descend de sa stèle
- Rire pendant longtemps, trop longtemps, un rire de monstre, un rire qui fait peur, un rire à gorge déployée, un rire à bouche ouverte toute noire
- Se prendre des murs invisibles
- Esquiver les ancêtres

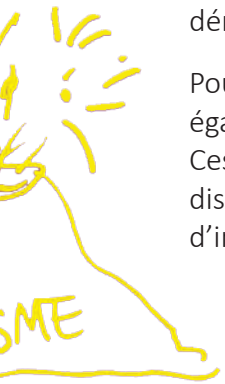
Processus de création et d'écriture

Le processus de création s'appuie sur des allers-retours entre des essais performatifs dans l'espace public et des temps d'écriture. Le spectacle, lui, s'appuie sur le texte et sur la puissance de certaines actions.

Les actions prennent place dans la ville et jouent avec les éléments existants pour: faire apparaître un arbre généalogique sur un mur en y jetant de l'eau, mettre le feu à une fraise (collerette du XVIIIe) sur un lampadaire, sortir d'une bouche d'égout le portrait d'un ancêtre, être à la fenêtre d'un bâtiment historique et y jeter des bateaux en papier, manger du gravier, déambuler avec une lunette de chiottes.

Le texte encore en cours d'écriture, il sera constitué de récits historiques ainsi que des récits intimes: des histoires de bateaux, d'abolitions et d'argent, des histoires d'amour et d'amitié. La structure en liste sera présente et utilisée comme un écho aux archives de l'époque, souvent des répertoires de commerce. Raconter les trajets de la traite, l'abolition en Haïti, la rançon, l'histoire d'amour entre Jérôme et Causette, les unions forcées, du viol au concubinage.
La déambulation peut être plus ou moins concentrée, les différents fragments peuvent se dérouler dans un périmètre très resserré ou sur un parcours plus long.

Pour répondre aux particularités d'une écriture déambulatoire, certaines parties seront également écrites sur place et incorporeront l'historique du lieu et la spécificité du territoire. Ces parties «in-situ» seront conceptualisées à l'aide d'outils tels que l'enquête à distance, la discussion avec un.e entremetteur.euse et/ou un.e expert.e, ainsi que par le biais d'un protocole d'improvisation sur place pensé comme un repérage performatif.



L’espace public et #BalanceTesAncêtres

L’espace public comme lieu de mémoire collective.

En 2001, la loi portée par Christiane Taubira reconnaît la traite négrière commencée au XVeme siècle comme crime contre l’humanité. Cette reconnaissance légale ouvre l’instauration des journées de commémoration le 10 et 23 mai ainsi que plusieurs actions et installations dans l’espace public pour ces mémoires.

L’espace public porte l’histoire passée, dans son architecture, ses ornementations et son organisation urbaine. *#BalanceTesAncêtres* s’appuiera sur ces traces de l’histoire dans son écriture.

Ce spectacle interroge ce qui est «mis sous le tapis», et pourtant fondamental dans la construction de notre société. L’une des hypothèses d’écriture est donc de jouer avec le sous-sol de la ville comme une possibilité dramaturgique de remettre à la surface ce qui a été enseveli. Des premiers tests de jeu avec des bouches d’égout ont été assez satisfaisants lors de l’esquisse de la FAI-AR. La faisabilité de cette piste nécessite d’être creusée dans sa mise en place dans des contextes variés.

La question de l’adresse au public, de son implication, et de son impulsion à la déambulation, nourrira l’écriture. L’une des pistes de réponse se trouve dans le rapport à la performance, avec une adresse directe, chaque représentation comme un acte unique, l’œuvre non pas comme une fiction mais comme acte poétique dans le sens qu’elle est hors du quotidien et qui se réinvente dans chaque lieu.

Pour l’écriture de ce solo, la composition sonore et musicale est un élément dramaturgique majeur pour la gestion déambulatoire. L’aspect sonore entre donc dans la phase d’écriture comme un langage à part entière qui viendra résonner avec les mots et l’action.

Les besoins pour la suite

2025/2026:

3 semaines de résidence d'écriture avec Pina Wood à la dramaturgie, Lucie Monziès en collaboratrice artistique et un.e créateur.ice sonore pour :
- L'écriture de plateau et textuelle
- La recherche de l'univers et du dispositif sonore en lien avec la déambulation
- Des rencontres avec des professionnel.le.s des égouts pour mieux connaître ce milieu et valider la faisabilité d'une mise en scène en utilisant les bouches d'égouts
- Échange avec l'historien haïtien John Sley Pierre

2026/2027:
- 6 semaine de résidence pour aboutir à la création

Chaque résidence pourra faire l'objet d'une présentation publique pour pouvoir appréhender la déambulation du public.

Diffusion
Fête le Pont 2027- Sur le Pont- La Rochelle
Biennale des Ecriture du Réel 2028- Théâtre la Cité- Marseille

#BalanceTesAncêtres a reçu la bourse d'écriture SACD-Beaumarchais- Espace Public en 2025

Protocole d'écriture
Temps long
Rendez-vous individuel
Engagement du public
Création de territoire

La Plombière de l'Histoire

Un personnage, une performance à géométrie variable

Jeu, écriture, scénographie : **Ari Hamot**
Collaboration artistique à la mise en scène : **Lucie Monziès**
Dramaturge : **Pina Wood**
Conseillère littéraire : **Zoé Jean-Toussaint**
Accompagnement musical : **Dr Super**

EMISSION RADIO CHAHUT

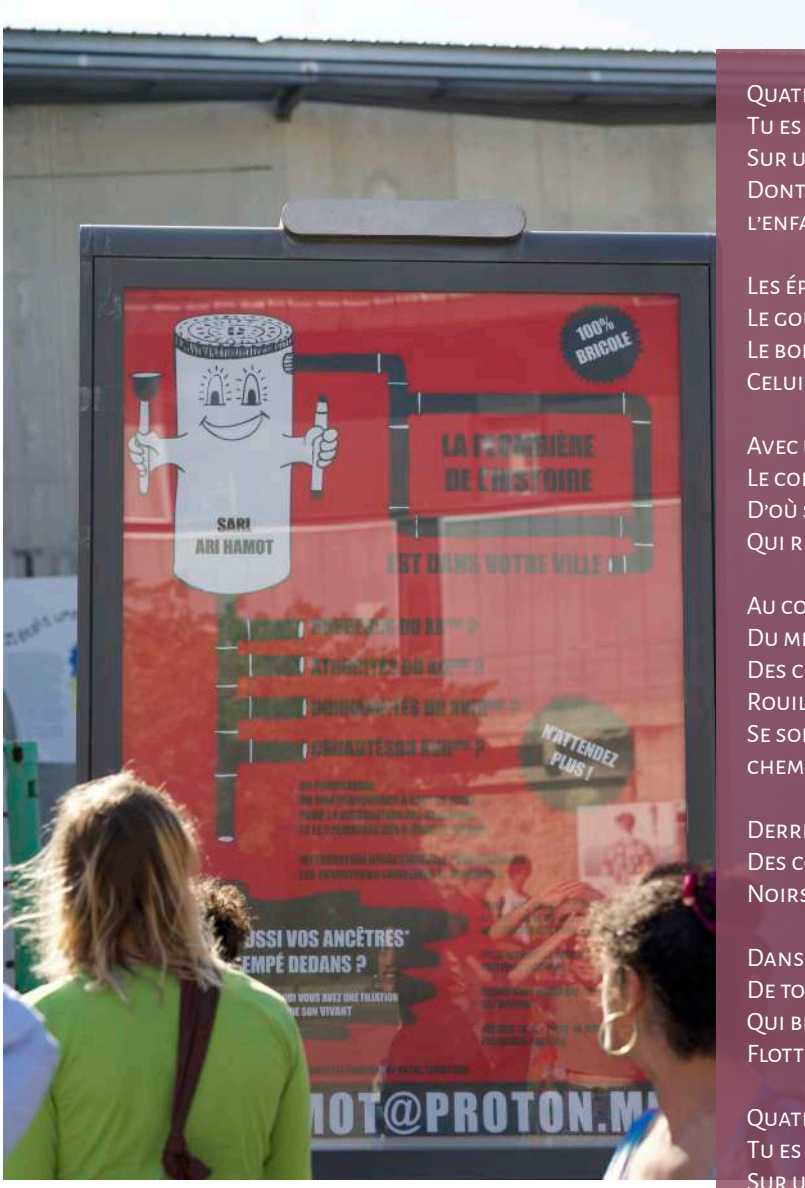
Alors que je raconte à ma grand-mère, Mamimo, que je fais une recherche sur nos ancêtres, nos ancêtres esclavagistes.
- Pourquoi tu ne m'occupes pas plutôt des vivants Ari ?
- C'est exactement ce que je fais, Mamimo.
- Tu remues la merde, quand même !
- Quand ça pue et que ça déborde, on s'en occupe Mamimo.

Depuis cette conversation, je me suis lancée dans le débouchage de la tuyauterie familiale et, comme on le sait bien, le réseau domestique est raccordé au système collectif.
J'ai commencé ma formation autodidacte au long court entre généalogie, plomberie, histoire, littérature et cuisine. Cet apprentissage a débuté par l'écriture de lettres adressées à mes ancêtres. Toutes ces lettres, je les ai lu à haute voix lors de scènes ouvertes, comme une double adresse ; au passé et au présent. Comme si, pour être reçus, ces mots devaient être dits.

Les interventions de la Plombière de l'Histoire consistent en des rendez-vous individuels portant sur un.e ancêtre avec qui le rapport est honteux*, silencieux ou conflictuel et dont la personne considère que l'histoire de cet.te ancêtre a un lien avec l'histoire collective (colonisation, guerre, luttes des classes ...). Après lui avoir partagé ma propre démarche, j'écoute et je questionne la personne sur son ancêtre et leurs liens. Puis, à la manière d'une poétesse publique, je rédige à destination de l'ancêtre un texte poétique. Ecrit sur du papier azyme, je lis les mots à la personne puis l'invite à mangers le texte ou à directement le diluer dans ses propres canalisations.

L'ustensile premier de la Plombière de l'Histoire : le Destop poétique ! Les mots pour dilater les maux.

*la honte peut être une des composantes de notre rapport à notre/nos ancêtres, pouvant être accompagnée d'autres émotions : respect, gratitude, amour, écœurement, animosité ; qui traduisent la complexité des rapports que l'on peut entretenir.



Quatre noms qui se suivent
Tu es né
Sur une île Côté Amérique
Dont l'allégorie tapisse le plafond de l'enfance

Les épices qui ont le goût du sucre
Le goût du sang
Le bon goût
Celui que l'on met dans un château

Avec un portrait de Christophe
Le colon
D'où sort un douteux pet puant
Qui reste longtemps dans les narines

Au cou des colombes
Du métal
Des chaînes
Rouillées
Se sont retrouvés au-dessus de la cheminée

Derrière les murs se cachent
Des corps
Noirs pour sucre

Dans le Marc de café
De ton nom
Qui brûle la langue
Flottent des yeux pour voir

Quatre noms qui se suivent
Tu es mort
Sur une île
Une autre

Bordeaux
19.02.2025

Processus d'intervention de la plombière

Le premier temps consiste à sensibiliser et trouver des personnes volontaires pour prendre rendez-vous, cela peut se faire par une **médiation classique,** par l'équipe de médiation du lieu d'accueil, ainsi que par une **médiation artistique** : affiche en rue, démarchage inopiné, petite annonce dans boite aux lettres, soupe aux égouts, frizorama ....
L'intervention artistique commence dès le moment de sensibilisation et les différents formats sont encore à créer et à expérimenter.

Dans un deuxième temps (qui peut être parallèle au premier), la Plombière de l'Histoire mène ses rendez-vous individuels à l'issue duquel un texte poétique est écrit. Il est plus opportun que les rendez-vous se fassent : dans les réserves d'un musée, aux archives, dans une station d'épuration, ...

Lorsque tous les rendez-vous ont été honorés, c'est le troisième temps, celui de la transformation des textes. Elle n'est pas prévue à l'avance. Elle se fait en fonction des rencontres, possibilités, envies et besoin du territoire, tel que - à titre d'exemple - une création radiophonique, un fanzine, une œuvre plastique brodée, un banquet poétique de soupe d'égout... Des collaborations artistiques seront envisagées suivant les besoins du format choisi.

Conditions d'accueil
- Médiation par le lieu d'accueil
- Résidence/création en lien avec les territoires d'accueil de #BalanceTesAncêtres
- Facilitation des mises en relation sur le territoire avec différents acteur.ices de celui-ci

Dispositif de rencontre: 2 jours min
+ 1 performance finale
Public non convié et convié
Participation du public
Place avec flux piéton
Accès à l'eau

Correspondance d'Outre-Tombe

Service postal d'écriture de lettre aux ancêtres

Ecriture, scénographie : **Ari Hamot**
Assistante à la scénographie : **Marion Casenave**
Improvisation clavier et MAO : **Dr Super**
Postière/comédienne : **Emilie Berry**
Autrice invitée: **Zoé Jean-Toussaint**

CRÉATION 2026

Correspondance d'Outre-Tombe est un service postal pour envoyer un message à un.e ancêtre. Le dispositif se déploie sur une place, ou dans un périmètre, pendant un temps donné (2 minimum). Un envoi collectif est organisé à l'issue de ce temps.

Une postière accompagne l'expéditeur.ice volontaire dans le choix du destinateur.ice et dans la mise en état d'écriture. Chaque personne est guidée de manière personnelle dans le processus. Le public peut écrire à un.e ancêtre dont il est fier, dont il a honte, dont il ne sait rien, à qui il a des questions à poser... La question de l'histoire coloniale est alors posée dans le lien à nos ancêtres.

Puis le temps de l'écriture est solitaire, libre à chacun.e de prendre le temps dont il.elle a besoin. Ce message peut rester entièrement confidentiel mais avant de poster son message, le.la participant.e peut choisir de faire trace de ce message en l'adressant au présent, aux vivant.e.s, par l'enregistrement de la lecture du message qui est alors accompagnée par une composition musicale live. L'acheminement du message manuscrit est proposé par voie maritime via un envoi à la mer (alternative fluviale ou aqueuse suivant la situation géographique). L'envoi groupé des messages est un moment collectif où tous.tes les expéditeur.ices sont convié.e.s ainsi qu'un public plus large pour une écoute collective des messages qui ont été enregistrés. C'est une manière de venir s'interroger individuellement et collectivement sur nos liens à nos ancêtres.

SERVICE POSTAL - UN ATELIER D'ÉCRITURE PERFORMÉ

POÉSIE DU QUOTIDIEN

Correspondance d'Outre-Tombe fait référence à La Poste dans son univers graphique comme un élément connu de tous.tes. La mise en scène se veut proche du réel, les acteur.ices ont un jeu très collé à leur personnalité. À la question «C'est vrai ou c'est faux ?», les postières répondent « Vous allez vraiment écrire une lettre, elle va vraiment être envoyée par voie maritime, alors ce n'est pas faux. C'est la vraie poésie du quotidien».

ÉTHIQUE D'UN PUBLIC NON CONVIÉ

L'accroche du public non convié repose sur la curiosité de celui-ci. La présentation de la Correspondance d'Outre-Tombe ne se fait qu'à la condition que la personne ait formulé une interrogation, du type «Qu'est-ce-que vous faites?». La curiosité est donc intentionnellement attisée par l'aspect scénographique et l'ambiance sonore. Dr Super improvise au clavier une ambiance musicale tout au long de l'ouverture du service. Les postières sont présentes dans l'espace, sans faire d'achalandage, elles sont attentives et disponible à la prise de contact.
La personne participant s'investit personnellement et intimement à la hauteur dont elle le souhaite et peut à tout moment arrêter le dispositif.

LE DISPOSITIF SCÉNOGRAPHIQUE

Le dispositif scénographique est composé d'une table, d'une cabine d'enregistrement mobile, d'un vélo musical, des coffrets de régie et d'une boite postale. Tous ces éléments prennent place dans un espace public avec un flux piéton important.
Pour offrir un maximum de confort de chaque personne qui participe, il est envisagé d'améliorer les assises individuelles et qu'elles contiennent un kit-confort optimal.

INCLUSION

Afin que le dispositif soit accessible à tous.tes, la traduction de la lettre d'accueil est prévue en plusieurs langues. Ces traductions seront accessibles sur casques audio.

L'ENVOI COLLECTIF - UNE PERFORMANCE FINALE

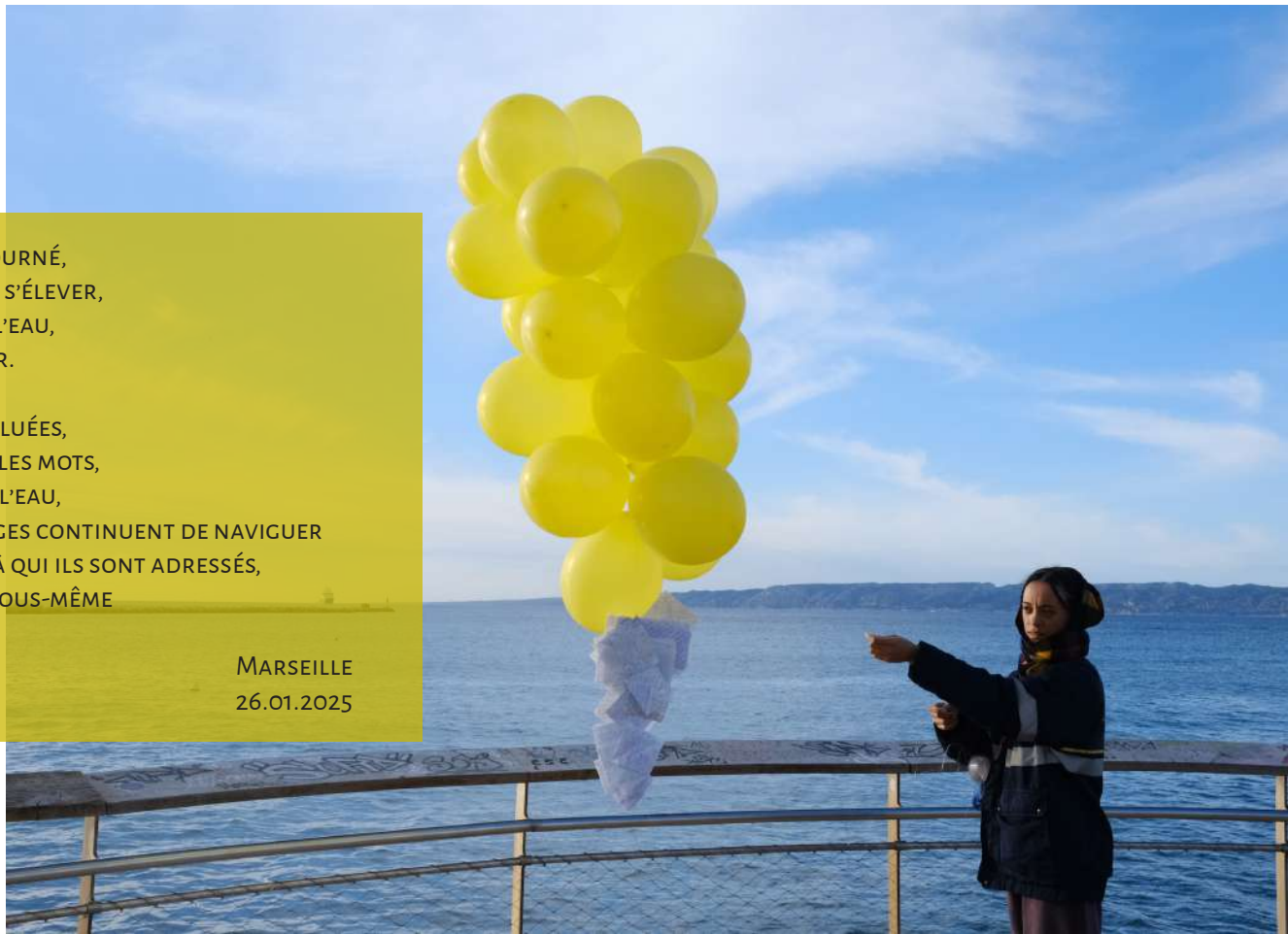
C'est un moment qui rassemble, proche de l'eau. Les modalités d'envoi des lettres papiers sont à décliner suivant la géographie des lieux. Cette performance finale sera construit suivant une ossature dramaturgique toujours identique. Elle permettra la combinaison de l'écoute des différentes lettres enregistrées. Cet envoi collectif sera accompagné musicalement et sera ponctué de lecture de lettres en directe par les postières (2 comédiennes). Ces missives auront été écrites par des auteur.ices invitées. Ces écrits structurants canaliseront la question de l'histoire coloniale lorsque l'on s'adresse à ces ancêtres et déploieront en filigrane différents pan de l'histoire.

Langue

Il est possible que les lettres enregistrés ne soient pas rédigées et dites en français. Certain.e.s auteur.ice.s invités pourront aussi faire le choix de s'adresser à leur ancêtres dans une autre langue que le français. Cette pluralité de langue est prévue et bienvenue dans ce dispositif.

SUIVI D'ENVOI - OPTION POUR UNE RÉSONNANCE DANS LE TEMPS

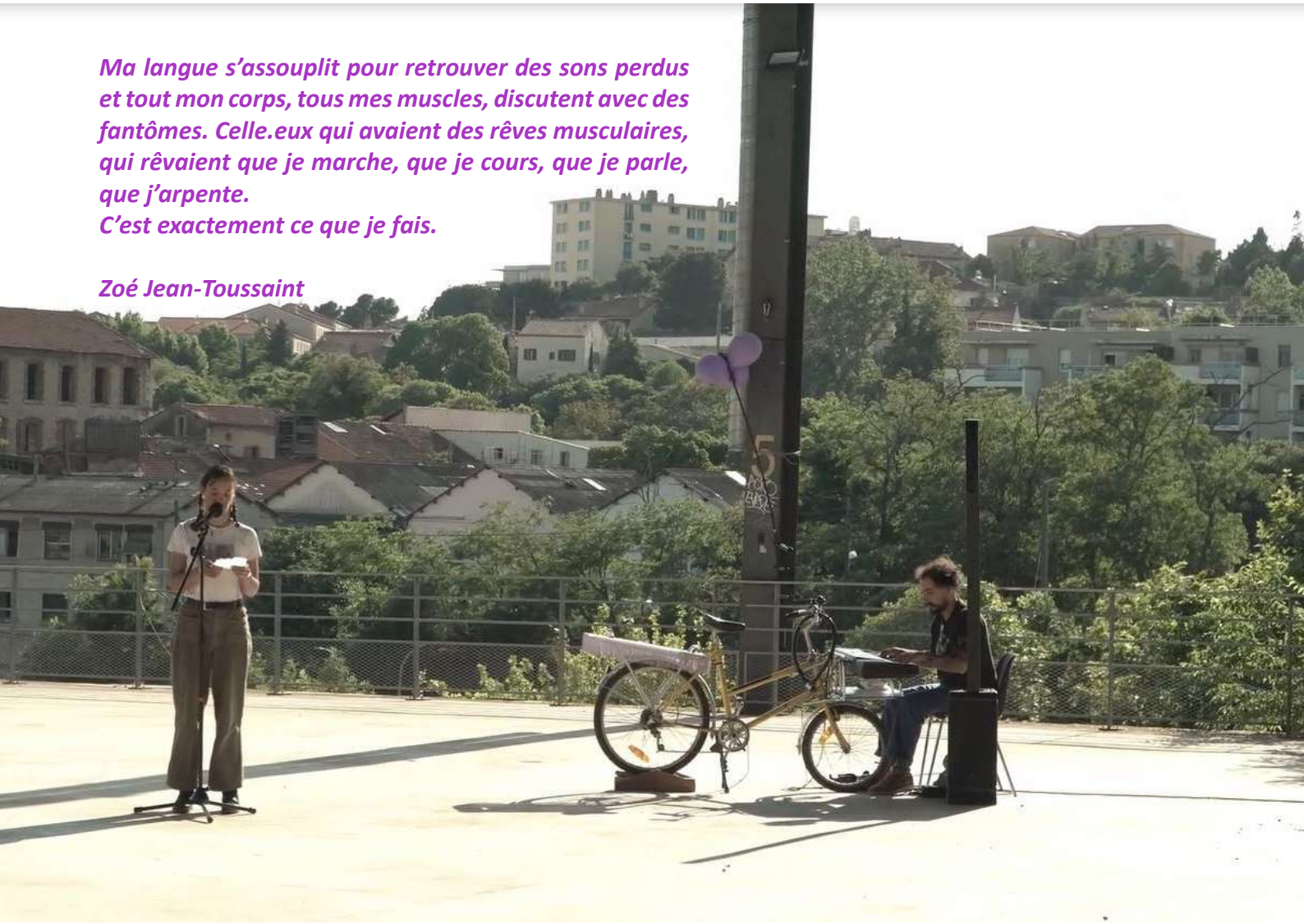
Chaque personne ayant envoyée une lettre se voit proposer l'option «suivi d'envoi» qui consiste à laisser ces coordonnées. Si elle l'accepte, elle recevra après l'envoi collectif, un mail avec quelques images témoins de cet envoi et un texte d'accompagnement. Dans le cas où elle aurait enregistré sa lettre, l'audio lui sera aussi envoyé. C'est une manière de faire durer l'expérience dans le temps et de questionner les limites de l'art et de la vie, pour les brouiller un peu plus.



Lorsque le vent a tourné,
Les messages ont pu s'élever,
Pour, au-dessus de l'eau,
Plonger dans la mer.

Les lignes se sont diluées,
La houle a mélangé les mots,
Le relais est passé à l'eau,
Pour que ces messages continuent de naviguer
Vers celles et ceux à qui ils sont adressés,
Et à l'intérieur de nous-même

Marseille
26.01.2025



Ma langue s'assouplit pour retrouver des sons perdus et tout mon corps, tous mes muscles, discutent avec des fantômes. Celle.eux qui avaient des rêves musculaires, qui rêvaient que je marche, que je cours, que je parle, que j'arpente.
C'est exactement ce que je fais.

Zoé Jean-Toussaint

Les besoins pour la suite

2025/2026:

Novembre
Résidence d'écriture et de conception scénographique: EN RECHERCHE
Décembre
Résidence de dramaturgie, de composition musicale et de traduction: Couvent Levat à Marseille
Janvier
Résidence (2 semaines) de scénographie et construction : EN RECHERCHE
Février
Résidence sur les ateliers d'écriture performé : théâtre la Cité à Marseille
Mars
Résidence (1 semaine) de mise en scène de l'envoie collectif : EN RECHERCHE
Avril
Etape de travail de l'envoi collectif : Biennale des Ecriture du Réel
Mai
Résidence et 1er: Fête le Pont avec sur le Pont à La Rochelle

DIFFUSION:
EN RECHERCHE

Ari Hamot
Porteuse du projet, écriture, scénographie, jeu
0750307974
arihamot@proton.me

Aussi connue sous le nom
Ariane Chapelet

Activité professionnelle
Scénographe, performeuse

Habitat naturel ou semi-naturel
Proche de l'eau et du vent, Marseille en ce moment

Description [figure de style : name dropping]

Architecte diplômée de l'ENSA-V et de scénographie à l'ENSA-Nantes, elle y rencontre le chorégraphe Loïc Touzé, ainsi que les scénographes Raymond Sarti et Chantal Thomas, avec qui elle collabore par la suite. En 2019, elle participe à la quadriennale de scénographie de Prague avec Philippe Quesne et elle apprend à souder à la compagnie La Machine.
Théâtre, danse, espace public, opéra, sa curiosité la motive à traverser ces divers milieux en travaillant avec différentes compagnies dont Ici Même Paris, Walter & Joséphine, le collectif 1.5 dont Gabriel Um, Rouge Delta, TAAT, Du bout des doigts, La Fidèle Idée, InterStices.
Pour elles·eux, elle prend soin de la scénographie et parfois même de la construction.

Avec la création de la compagnie Milette& Paillette dont elle est à l'initiative, elle met sur l'établi ses capacités d'artiste, de clown, de comédienne, de conceptrice et de productrice pour créer des formes en rue, en vélo et en montagne. Elle y déploie alors sa passion pour le jeu théâtral qu'elle développe depuis plusieurs années. Elle emmène ses questionnements sur l'écologie, le féminisme et la désobéissance dans des spectacles; et ses envies de liens humains prennent forme dans des chantiers participatifs.

Dans tous ses projets, elle met un point d'honneur à harmoniser le fond et la forme, pour que son attention au vivant prenne autant corps dans le récit que dans les matériaux qu'elle a entre les mains, dans une démarche qui peut être nommée «éco-responsable».

Actualité :
Elle commence la FAI-AR, pour continuer à rêver, à muscler ses idées et s'engager pleinement dans et pour l'espace public. Elle y fait des rencontres inspirantes avec Isabelle Fremeaux et Jay Jordan du Laboratoire des Imaginaires Insurrectionnelles, Zelda Soussan du LIUT, Caroline Melon de Chair de d'os, Julien Marchaisseau de Rara Woulib, Pina Wood et Julie Lefevre.

Pour découvrir une vidéo d'un projet qu'elle a co-réalisé, cher à son cœur: ON SERA TOUJOURS CAP

Équipe

Lucie Monziès - Collaboratrice artistique à la mise en scène

Éducatrice spécialisée de formation initiale, elle se forme au métier de comédienne au conservatoire de Nantes entre 2016 et 2018. Elle y fait la rencontre d'artistes tels que Dieudonné Niangouna, Nathalie Béasse, Wajdi Mouawad et Jean-Yves Ruf qui lui donnent confiance en sa sensibilité et son exigence. En 2019, elle se forme à la performance aux côtés de Stéphanie Lupo en Suisse. Cela lui permet d'accéder à une nouvelle part de son imaginaire et de ses intuitions.
Depuis 2020, elle collabore en tant que metteuse en scène et interprète sur les pièces du collectif *Le Bruit des Cloches*. En 2021, elle fonde la Cie Rouge Delta à Nantes et ancre son travail pour et avec les territoires. S'intéressant à la question de l'héritage, elle co-crée en 2022, le spectacle *Du sucre sur les mains* -hériter de l'esclavage. En 2023, elle crée, au TU de Nantes, *Radio-Cabane*, une pièce éco-féministe. Sa prochaine création, *Née Fermier* - titre provisoire, met en scène la vie de sa grand-mère comme une figure de l'assignation sociale. Elle écrit, accompagnée d'un groupe de jeunes lycéens nantais, la pièce *Maël et Aïcha,* une pièce sur le racisme. Parallèlement, elle collabore avec des femmes artistes, telles qu'Ari Hamot et Léa Sery, qui comme elle, se questionnent sur l'héritage colonial français et ses traces dans nos intimités.

Pina Wood – Dramaturge- directrice de performeuse

Pina Wood est metteuse en scène, dramaturge, performeuse et poétesse. Elle ORALITURE, ce qui signifie qu'on doit lire ses textes à voix haute. Elle précise que c'est mieux si on monte sur une table et qu'on fait trinquer l'assistance. Pina vit entre Marseille et Forcalquier. Elle aime Robert Filliou, June Jordan, Starhawk, Audre Lorde, Monique Wittig, Antoine Volodine, les fautes d'orthographe et les hydrolats floraux. Artiste polymorphe, elle investit l'espace public depuis 2015, avec en bouche et en gorge ce qu'elle nomme Anthropopoésie. Elle s'intéresse à la radio et à la musique improvisée. Elle ne fabrique pas des spectacles, mais des dispositifs où spectateurices et performeureuses participent, ensemble, à la remise en question des normes spectaculaires. La voix pour elle est un outil sacré qu'on apprend à manier comme un sabre !

Emilie Berry – Comédienne

Emilie est comédienne, conteuse, performeuse et médiatrice culturelle mais elle préfère dire qu'elle est tisseuse de liens. Elle se forme à l'école Claude Mathieu, Arts et Techniques de l'Acteur de 2012 à 2015. Comédienne polyvalente, elle navigue entre différents répertoires allant de la création originale comme pour le spectacle Baskets Rouges mis en scène par Aurore Déon de la cie Comme Si ou Le 5ème Horizon de Brigitte Boucher, adapté de l'œuvre de Michel Jeury, à des textes de francophonie comme La Parenthèse de Sang de Sony Labou Tansi (cie Bousculade), au classique avec Les Justes (cie du Carreau), au contemporain avec Jean et Béatrice de Carole Fréchette (cie Belle Ivresse) et à la performance avec le triptyque Dionysia (cie La Malle des Indes) sur les mythes de Dionysos et des bacchanales dans les rues d'Edimbourg pour la National Galery of Scotland. Elle écrit des pièces (La Boîte à Lucioles) ou aide à la mise en scène (Là où vivent les étoiles) pour la cie du Peut-être. Amoureuse de la tradition orale, elle crée des évènements privés pour des hôtels qui allient contes créoles et nourriture. Attachée à la notion de territoire, considérant que le théâtre ne se vit pas que sur des planches, elle aime participer et proposer des projets à la rencontre des habitant.e.s et surtout des enfants afin de participer au frissonnement de leurs imaginaires et à la création de liens.

John Sley Pierre – Conseil historique

Né le 2 janvier à Pignon, dans le nord d'Haïti, John Sley Pierre est juriste de formation, historien et médiateur culturel. Engagé depuis son adolescence dans la valorisation du patrimoine haïtien, notamment à travers la FONDASYON FELICITEE et son mémoire de licence de droit questionnant sa protection juridique, il a cofondé en 2020 l'agence culturelle Traces et Mémoires pour promouvoir les cultures haïtienne et afrodescendante à l'échelle transatlantique. Après des études en droit en Haïti et un Bachelor en gestion de projets événementiels à Nice, il poursuit actuellement un master en histoire à l'Université de La Rochelle. Ses expériences au Musée du Nouveau Monde, au Centre des Monuments Nationaux, et aujourd'hui au Centre Intermondes lui ont permis de développer une expertise en médiation patrimoniale et en conservation. Il est notamment à l'origine du réagencement d'une salle du Musée du Nouveau Monde intégrant une lecture haïtienne de l'abolition de l'esclavage. En 2023 et 2024, il a représenté Haïti à plusieurs événements internationaux majeurs, dont le Sommet de l'ONU sur les personnes d'ascendance africaine à New York et le Forum des Jeunes Professionnels du Patrimoine Mondial de l'UNESCO en Inde. Il a également aidé au commissariat de l'exposition itinérante «Haïti, Louisiane : les marées de la liberté», présentée notamment à la Nouvelle Orléans, et au siège de l'ONU, avec le soutien de l'OIF, mettant en lumière les liens profonds entre ces deux territoires à travers l'histoire, la mémoire et la culture.

Calendrier - Passé

2024/2025

2-6 Décembre ***#BalanceTesAncêtres*** – atelier d'écriture accompagné de Antoine Mouton
20-30 Janvier ***Correspondance d'Outre-Tombe***-Théâtre La Cité à Marseille
10-21 Février ***La plombière de l'Histoire***- Chahuts à Bordeaux
24 f.- 1er mars ***#BalanceTesAncêtres***- CNAREP Sur le Pont à la Rochelle
17-21Mars ***#BalanceTesAncêtres*** au MixT (ancien Grand T) à Nantes
28 Avril-2mai ***Mange tes Maux*** à Marseille, préparation des Esquisses (présentation fin de FAI-AR)

Sortie de résidence
Samedi 1er mars à Intermonde à La Rochelle, festival « Des Elles » avec Sur Le Pont
Jeudi 15 mai à la Cité des Arts de la Rue à Marseille dans le cadre des Esquisses de la FAI-AR
Dimanche 8 juin à 16h – festival Chahuts à Bordeaux

Calendrier - Futur

LES BESOINS

- Faciliter les rencontres avec des personnes ressources sur l'histoire du territoire et les partenariats
- Un soutien financier en **co-production** et/ou pour les transports, l'hébergement et les défraiements
- Des temps de discussion avec les directeur.ice.s des lieux d'accueil pour échanger sur la proposition artistique et l'avancée de celle-ci
- Des temps d'expérimentations avec du public bienveillant comme des sorties de résidence

LES BESOINS SPÉCIFIQUES

#BalanceTesAncêtres

2025/2026

3 semaines d'écriture textuelle, sonore, avec les égouts en prévision dont une à Nantes aux atelier Magellan / Interstices, deux semaines en cours de recherche

2026/2027

6 semaines de création
Printemps 2027 : création

Correspondance d'Outre-Tombe

2025/2026

Résidence dramaturgique, d'écriture et de musique : Couvent Levat à Marseille (décembre2026)
Résidence de scéographie/costruction : en cours
Résidence de mise en scène de l'envoi collecti : en cours

TEMPS PUBLIC :
Biennal des écritures du Réel par le Théâtre La Cité à Marseille : étape de travail
Fête le pont par Sur le Pont à La Rochelle : 1er

La Plombière de l'Histoire

2025/.....

Recherche de lieu d'accueil pour des résidences/créations
à partir de maintenant.

Manifeste

Je voudrais écrire un texte sur une honte familiale.

Je voudrais écrire un texte sous influence, celles d'alliées, des alliées choisies pour être leur complice.

Je voudrais écrire un texte dans un bateau, un très gros, comme ceux qui passent devant chez ma mère à Saint-Nazaire. Ou bien un paquebot à l'ancienne, genre Titanic, comme ceux sur lesquels travaillait mon arrière-grand-père. Ou bien sur une caravelle, comme celles dont mes ancêtres étaient armateurs. Ou bien un tout petit, un zodiac.

Je voudrais écrire un texte avec des mots qui disent le passé et qui triturent le présent.

Je voudrais écrire un texte loin de l'hypocrisie qui nommera ce qui doit être nommé, qui dira « négrier » quand il faut dire négrier.

Je voudrais écrire un texte qui traverse une famille et sillonne la société, transperçant la domination et la colonisation.

Je voudrais écrire un texte sans silence.

Je voudrais écrire un texte jusqu'à pouvoir le leur dire yeux dans les yeux, à elles et eux qui ne sont ni blanches, ni blancs.

Je voudrais écrire un texte pour comprendre, ensemble.

Je voudrais écrire un texte contre l'oubli et l'ignorance.

Je voudrais écrire un texte comme on écrit une lettre pour demander pardon.

Je voudrais écrire un texte perpendiculaire à l'eau.

Je voudrais écrire un texte parallèle aux corps allongés les uns à côté des autres.

Je voudrais écrire un texte avant qu'elles ne soient mortes, celles que je veux entendre.

Et mon texte serait une lettre gonflée par les feuillets griffonnés et pliés à l'intérieur.

La dernière phrase de mon texte serait : « Ne t'attache pas à tes privilèges et apprends à t'en défaire . Je t'aime. Mamimo »

La première phrase de mon texte serait : Lettre que j'aurai aimé recevoir de ma grand-mère.

Bibliographie traversée et à rêver

Anne Ancelin Schutzenberger, ***Aie mes aïeux,*** « La Mérienne » Desclée de Brouxer, 1993

Catherine Blondeau, ***Blanche***, Mémoire d'encrier, 2021

Christiane Toubira, ***L'esclavage raconté à ma fille***, Philippe Rey, 2015

Décoloniser le changement climatique, Revue d'écologie coloniales Plurivers, L'Observatoire Terre-Monde, édition du commun, n°1, 2024

Edouard Glissant et Patrick Chamoisseau, ***Manifestes***, Éditions de L'institut du Tout-Monde et La Découverte, 2021

Eric Saunier, ***Le Havre, port négrier : de la défense de l'esclavage à l'oubli***, Cahiers des Anneaux de la Mémoire, 2007, n°11

Estelle Depris, ***Mécanisme du privilège blanc, comment l'identifier et le déjouer ?***, Bing Audio Edition, Paris, 2024

Fatima, Ouassak, ***Pour une écologie pirate ,et nous serons libre***, La Découverte, 2023

Françoise Vergès, Leïla Cukierman, Gerty Dambury (dir.), ***Décolonisons les arts !,*** L'Arche , 2018

Franz Fanon, ***Peau noire, masques blancs***, Seuil, 1952

Joëlle Sambi, ***et vos corps seront caillasses***, L'Arche - Des écrits pour la parole, Montreuil, 2024

Leonora Miano, ***L'Opposé de la blancheur, réflexions sur le problème blanc***, Seuil, 2023

Maurice Begouen de Meaux , ***Nos racines – Famille Begouën***, auto-édité, 1989

Marc Alexandre Oho Bambe, ***De terre, de mer, d'amour et de feu***, Mémoire d'encrier, 2017

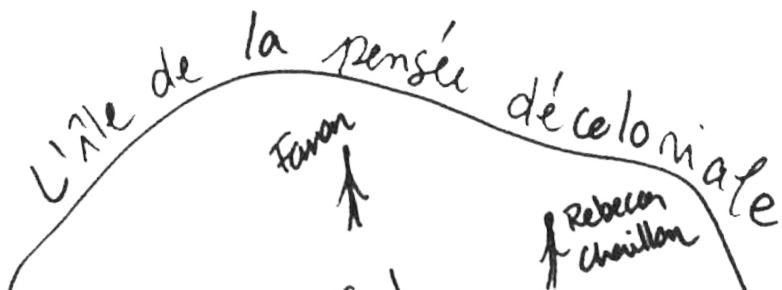
Marcus, Redicker, ***À bord du négrier : une histoire atlantique de la traite***, Seuil, 2013

Névé Dumas, ***Poème dégénéré***, L'oie de carvan , 2023

Nicolas Kayser-Bril, ***Voracisme, trois siècle de suprématie blanche dans l'assiette***, Nouriturfu, Paris , 2021

Olivier Marboeuf, ***Suite décoloniale, s'enfuir de la plantation***, édition du commun, 2022

Rachele Borghi, ***Décolonisation et privilèges, Devenir complice***,-éd.- Daronnes, 2020



par

Ari Hamot

arihamot@proton.me

07 50 30 79 74

cie OURDIR